

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

### LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

DEUXIÈME PARTIE

IX

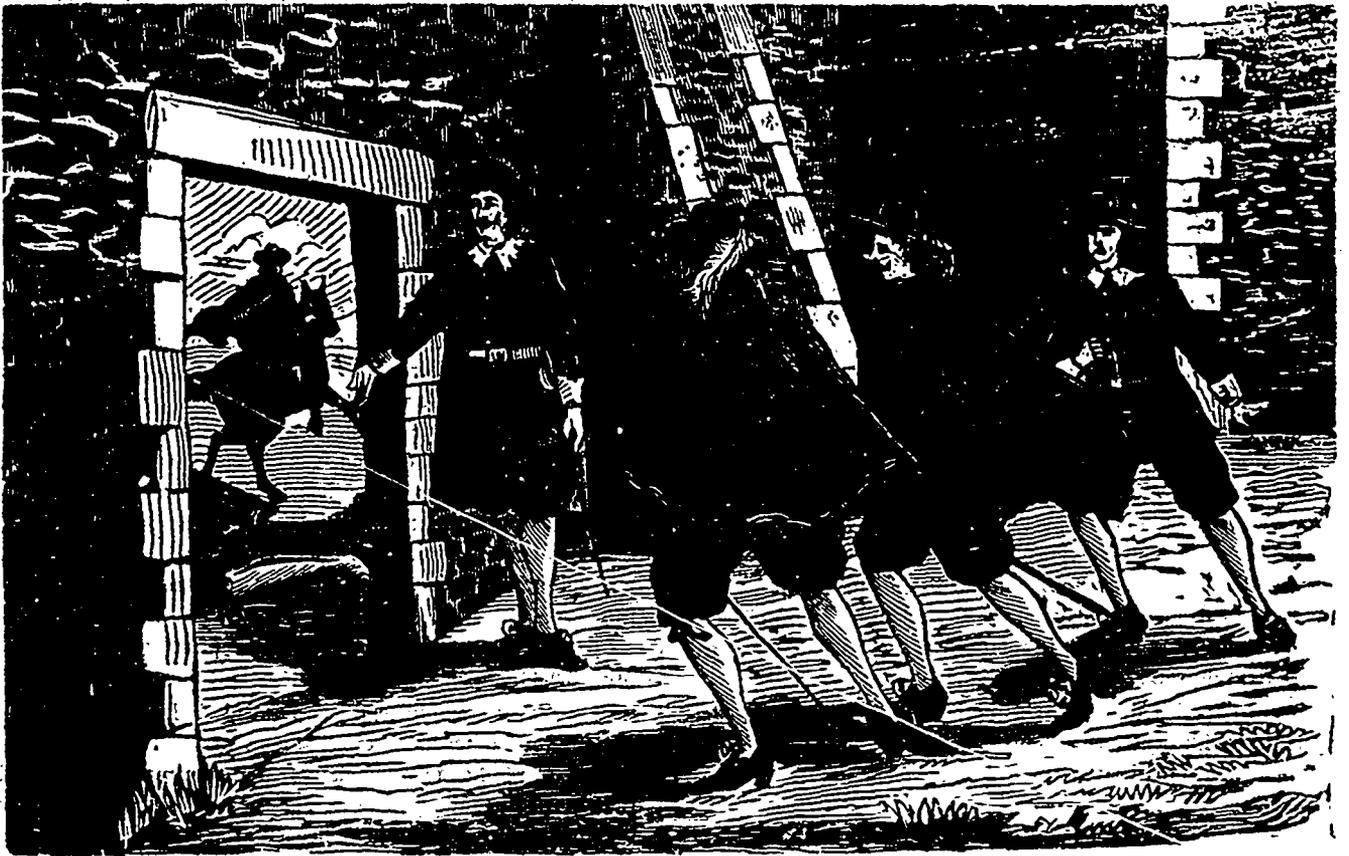
EN QUEL LIEU SINGULIER CLAIR-DE-LUNE CONDUISIT LE  
COMTE DU LUC— Diable ! vous êtes un philosophe de l'école cynique,  
capitaine !— Eh bien, capitaine, reprit M. de Lectoures en riant, je  
crois qu'en adoptant notre parti, vous avez fait une bonne affaire

— Je le crois aussi, monsieur.

— Je m'expliquerai donc franchement.

— Nous vous écoutons.

Les trois hommes se tenaient debout au milieu de la salle.



Arrivés au pied des remparts, Clair-de-Lune fit jouer le ressort d'une porte secrète parfaitement dissimulée dans la muraille.

— Non pas, monsieur, je suis un homme qui a vécu, voilà tout ; qui ayant tout vu, tout essayé, tout éprouvé, par conséquent étant blasé sur tout choses, assiste désormais en spectateur désintéressé à cette ridicule comédie si lugubrement burlesque, qui s'appelle la bataille de la vie. Aussi, ajouta-t-il en pesant avec intention sur ces mots, je ne crains pas de vous dire qu'un homme comme moi est précieux dans un parti, par cette raison péremptoire que, complètement désintéressé, excepté au point de vue de l'argent, ne se laissant dominer par aucune question d'amour-propre, d'humanité ou même d'honneur, il ne recule jamais devant rien et accomplit sans hésiter une mission quelle qu'elle soit, bien entendu, moyennant finances.

Le dégoût les avait empêchés de s'asseoir. Pour plus de sûreté, ils causaient à voix basse.

Cependant les choses que M. de Lectoures avait à dire étaient d'une gravité telle qu'il sembla hésiter un instant.

— Messieurs, reprit-il, parlez-vous une autre langue que la nôtre ?

— Moi, je parle toutes les langues de l'Europe, répondit le capitaine.

— Quant à moi, fit en souriant le comte du Luc, je suis loin d'être aussi savant que mon compagnon ; mais cependant je m'exprime avec assez de facilité en espagnol, en italien et en anglais.